

qu'une *mouche à cheval* ; une Blatte, qu'un *barbeau de maison*, etc., etc. ?

Le nom vulgaire, quoique la plupart du temps fort trivial, et dans bien des cas assez peu euphonique, est cependant d'un grand secours, par ce qu'il permet d'être compris sans recourir à la périphrase. Mais c'est une faute, suivant nous, lorsque de tels noms n'existent pas dans un endroit, de s'efforcer de les y faire prévaloir. Pourquoi alors ne pas prendre le véritable nom ? L'élève ou le lecteur qui a besoin d'une appellation pour désigner un insecte ou une plante, n'aura pas plus de répugnance pour un nom propre que pour un nom vulgaire. La *Semaine Agricole*, dans son numéro du 12 Janvier, reproduisant notre article au sujet du Doriphore, *Doriphora 10-lineata*, qui détruit presque complètement la pomme-de-terre dans l'Ouest et qui menace de faire invasion en Canada, donnait à cet insecte le nom de *puceron californien*. Pourquoi ce nom impropre, qui ne peut que donner une fausse idée de l'insecte en question à ceux qui ne le connaissent pas ? En quoi le Doriphore ressemble-t-il au puceron ? nous entendons parler du véritable puceron, que tout le monde connaît, qui se trouve sur presque toutes les plantes et notamment sur les œillets, giroffées et autres fleurs d'appartements ? Ils ne lui ressemble certainement pas plus qu'un chat ne ressemble à un caribou ? Le Doriphore est un Coléoptère, à élytres cornés, à bouche munie de mandibules et de mâchoires ; tandis que le puceron est un Hémiptère, le plus souvent dépourvu d'ailes, à corps tendre, presque transparent, à bouche remplacée par un suçoir. Si vous nous dites que le mot Doriphore ne rappelle rien à l'esprit du lecteur étranger ; nous vous répondrons qu'il vaut encore mieux n'avoir aucune idée d'une chose que d'en avoir une erronnée.

Nous donnions, dans notre article, les figures de trois insectes ennemis du Doriphore, et, par une méprise assez singulière, notre confrère donne ces figures pour l'insecte même. Faisons encore remarquer à notre confrère que son graveur a fait un véritable monstre du Calosome qu'il a reproduit, en lui donnant jusqu'à 8 articles aux tarsi an-